

DAF

Cap sur l'automatisation!

*Dématérialiser et automatiser vos processus comptables :
la stratégie gagnante*



Édito

Daf, osez la transformation digitale !

Nous évoluons dans un environnement (économique, social, juridique, fiscal...) toujours plus complexe. Le choc de simplification appelé par beaucoup n'est toujours pas en vue et, en dépit de cela, les entreprises françaises doivent tenir leur cap, coûte que coûte.

Dans ce contexte où tout s'accélère, les contraintes, tant externes qu'internes, se font toujours plus nombreuses et pesantes. Les entreprises sont prises en étau entre le renforcement des exigences (légal, réglementaire, fiscale) et la nécessité d'assurer leur développement dans une économie mondialisée.

Garantes de la performance financière de l'entreprise et de la qualité des informations, les directions financières sont au cœur de la problématique. Dès lors, comment un Daf peut-il satisfaire aux enjeux de sa société avec des moyens optimisés ?

La réponse réside dans l'efficacité du système d'information comptable et financier et la transformation digitale de la fonction finance au sein de l'entreprise. Dématérialisation des processus, automatisation des flux, mise en place de solutions de mobilité... autant de leviers non seulement indispensables mais surtout accessibles à toutes les entreprises, quels que soient leur taille et leur secteur d'activité.

Dans le contexte actuel, ne pas investir dans la modernisation de ses processus comptables et financiers, c'est risquer de ne pas pouvoir délivrer une vision claire de l'entreprise. Gageons que ce livre blanc saura vous apporter les éléments de réflexion susceptibles de répondre à cet enjeu, en contribuant à améliorer la fiabilité de votre information financière et la productivité de vos équipes.

Sylvie Hecq, Responsable de l'offre comptabilité/finance chez Sigma Informatique.

Sommaire

4

Introduction

5

Partie 1

Fiabilité et productivité, quelles solutions ?

1.1 À QUI CES SOLUTIONS S'ADRESSENT-ELLES ?

1.2 COMMENT FONCTIONNENT-ELLES ?

9

Partie 2

Quels bénéfices pour répondre à quels enjeux ?

2.1 LES BÉNÉFICES QUANTITATIFS

2.2 LES BÉNÉFICES QUALITATIFS

12

Partie 3

Quels sont les étapes et pièges à connaître ?

3.1 PAR OÙ COMMENCER ?

3.2 QUI IMPLIQUER DANS LE PROJET ?

16

Conclusion

Introduction

Dans la plupart des PME, le système d'information comptable et financier reste le parent pauvre du SI. La raison est simple – les entreprises investissent, en priorité, dans des domaines stratégiques pour la croissance de l'entreprise et dans des projets dont le ROI est identifiable, mesurable et rapide – CRM, production, logistique... Par conséquent, le système comptable ne bénéficie que d'un faible niveau d'innovation et les processus sont encore loin d'être automatisés à 100 %. Selon une étude "facturation et workflow" réalisée par Aberdeen group, 77 % des factures fournisseurs sont reçues au format papier et 35 % du temps des services comptabilité fournisseurs est consacré à répondre aux demandes internes et aux demandes fournisseurs... La non-automatisation des processus comptables se traduit également par l'allongement des délais en matière de clôtures mensuelles ou trimestrielles.

Le chemin à parcourir est encore long pour un grand nombre d'entreprises. En effet, il n'est pas rare d'observer dans les PME et ETI un système comptable reposant sur une multitude de fichiers Excel qui nécessitent de nombreuses saisies. Dans ces structures, ce qui est dématérialisable (factures fournisseurs, factures clients, moyens de paiement, process de validation, etc.) est, hélas, rarement numérisé. Pourtant, des solutions simples et accessibles existent.

L'enjeu est d'autant plus vital qu'il touche à la productivité même des organisations. L'automatisation répond à la double problématique de l'optimisation et de la fiabilisation de la chaîne comptable et financière. En générant des gains de productivité sur le travail de saisie et les tâches nécessitant une faible qualification, elle favorise une réorientation des acteurs financiers de l'entreprise vers les fonctions d'analyse. Le Daf peut alors se consacrer à sa véritable mission : non pas celle d'un responsable de service, mais celle d'un business partner.



Partie 1



Fiabilité et productivité,
quelles solutions ?

Fiabilité et productivité, quelles solutions ?

La stricte maîtrise des dépenses et la recherche de gains d'efficacité opérationnelle sont des enjeux majeurs pour les directions financières. L'automatisation des processus comptables offre l'agilité nécessaire pour y parvenir dans un contexte toujours plus complexe.

1.1 À QUI CES SOLUTIONS S'ADRESSENT-ELLES ?

L'automatisation des processus comptables s'adresse à toutes les PME, PMI et ETI, quels que soient leur taille et leur secteur d'activité. L'opportunité de la mise en œuvre d'une solution dépend évidemment de multiples facteurs tels que le volume de factures reçues par l'entreprise, le degré d'intégration du système d'information, la diversité des process, etc. Mais la baisse globale des coûts des solutions depuis plusieurs années justifie un ROI toujours plus rapide.

1.2 COMMENT FONCTIONNENT-ELLES ?

Du traitement des factures fournisseurs à la transmission des déclarations à l'administration fiscale en passant par la gestion des reportings et du risque client, l'ensemble des processus métiers peuvent aujourd'hui être automatisés. Tour d'horizon non exhaustif.



Réception, contrôle et comptabilisation des factures fournisseurs

Plus des trois-quarts des factures entrantes arrivent



encore au format papier (*source Aberdeen group*). Leur dématérialisation est le prochain grand enjeu en matière d'automatisation comptable. En attendant, la réception d'importants volumes de factures imprimées continue de mobiliser du personnel au sein des services comptables des entreprises. Or, des solutions de numérisation de masse de ces factures sont actuellement disponibles. Elles enregistrent, à l'aide d'un scanner, un document papier en format numérique (jpeg, pdf). Puis, via une étape manuelle de vidéocodage, la technologie de reconnaissance de caractères offre la possibilité de créer un fichier structuré qui peut être traité par l'outil comptable de l'entreprise.

Il est également possible, si celle-ci est équipée d'un système de suivi des commandes d'achat et des réceptions, d'effectuer un rapprochement automatique. En cas d'erreur constatée, la facture est comptabilisée puis vérifiée manuellement.

« Ces dispositifs libèrent le personnel des process sans valeur ajoutée pour qu'il se concentre sur le contrôle de la facture fournisseur », souligne Sylvie Hecq, Responsable de l'offre comptabilité/finance chez Sigma

Fiabilité et productivité, quelles solutions ?

Informatique. La comptabilisation de la facture peut également être automatisée, l'image de celle-ci étant jointe à la pièce comptable dans le but de faciliter la piste d'audit.

À l'étape suivante, la dématérialisation du bon à payer accélère aussi une validation rapide par la personne concernée (directeur, chef de service...). Via un système de workflow, on peut s'adapter à l'organisation de l'entreprise. Fini, donc, l'envoi de copies de factures dans l'attente d'un feu vert tardif ! Des systèmes de relance automatique ou de délégation pendant une période de congés peuvent être facilement mis en place.

En fin de chaîne, les règlements fournisseurs peuvent être automatisés grâce à des moyens de paiement tels que le virement bancaire. *« Il est important de traiter le process dans sa globalité, de la réception de la facture jusqu'à son paiement, afin d'assurer une parfaite cohérence de l'ensemble, insiste Sylvie Hecq. La mise en place d'une solution d'automatisation comptable nécessite une véritable réflexion sur l'organisation et la conduite du changement. »* Il peut être, par exemple, nécessaire d'exiger le recours au virement bancaire comme moyen de paiement lors de la contractualisation avec un nouveau fournisseur. Les acheteurs sont aussi parties prenantes du changement.



Gestion du compte client

En France, une défaillance d'entreprise sur quatre est liée à des retards de paiement (source *Altares*). Preuve que le poste clients ne doit pas être traité avec légèreté. Or, en matière de suivi des encaissements, il n'est pas rare de trouver dans les entreprises des logiciels âgés de plus de dix ans... Pourtant, les solutions ont bien évolué et apportent désormais beaucoup plus de fonctionnalités qu'auparavant. Grâce aux outils

LE CHIFFRE CLÉ

Les Daf, prescripteurs de la technologie dans l'entreprise

Selon une étude récente publiée par Oracle et Accenture, 70 % des Daf pensent que les technologies *« changeront la façon dont [ils] gèrent et organisent la fonction financière au sein de leur entreprise »*. Plus de la moitié des interrogés ont placé dans leurs priorités l'augmentation de la souplesse, l'accélération des temps de réponse, l'amélioration des analyses et la réduction des coûts de fonctionnement. Les résultats de l'étude montrent que *« la maturation de l'analyse des big data, du cloud, de la mobilité et des réseaux sociaux nous amène aujourd'hui à un nouveau point de basculement qui impose aux entreprises de réévaluer leur stratégie digitale »*. Les deux-tiers des Daf interrogés estiment comprendre parfaitement les opportunités de transformation offertes par les nouvelles technologies. Toutefois, la marge de progression reste significative puisque 30 % des répondants reconnaissent également que leurs processus utilisent toujours le papier.

modernes de gestion de la comptabilité clients, les relances sont ciblées et automatisées.

Résultat : gain de temps, économies et efficacité accrue. L'envoi automatique de mails et de SMS remplace avantageusement les coups de fil ou les relances répétées par courrier. Des rappels réguliers via un système d'alerte peuvent également être mis en place. *« Les solutions actuelles offrent aux chargés de recouvrement une action plus ciblée (alertes, rappels, suivi d'actions, suivi de promesses...), souligne Sylvie*

Fiabilité et productivité, quelles solutions ?

Hecq. *L'évolution technologique améliore l'interopérabilité entre les applications : on peut, par exemple, bloquer l'envoi d'une commande si l'on constate qu'un client a des impayés.* »

L'intégration de bases de données d'assurance-crédit dans l'outil de gestion du compte clients aide à mieux apprécier le risque client couru et à attribuer à chaque client une autorisation de crédit limitée en fonction de sa surface financière, son secteur d'activité et sa solvabilité. Ce lien direct avec les acteurs de l'assurance-crédit permet aussi, en cas d'incident de paiement, de faire remonter l'information afin de mettre à jour les bases de données en temps réel.

Enfin, les outils actuels d'automatisation de la comptabilité clients peuvent récupérer l'ensemble des encaissements des différents comptes bancaires de l'entreprise et effectuer les rapprochements avec les factures émises. En cas de doute (écart de montant, par exemple), l'opérateur comptable peut valider manuellement la proposition qui lui est faite par le logiciel.

⇒ Travaux de cut-off et reporting

Les solutions d'automatisation simplifient les opérations de clôture mensuelle, trimestrielle et annuelle. En effet, elles tiennent compte du jeu des provisions sur factures à recevoir en recoupant systématiquement avec le fichier des réceptions. De plus, elles passent automatiquement les écritures récurrentes (abonnements, refacturations, etc.). Soit un gain de temps et une fiabilité appréciables sur des opérations susceptibles de fausser significativement les résultats. Il existe aussi des outils de contrôle efficaces : analyse des comptes, vérification des interco, cohérence des imputations analytiques, etc. L'automatisation limite également les risques d'erreur et optimise la produc-

tivité en matière de reporting : inutile de retravailler l'ensemble des données, tous les états financiers sont transmis automatiquement.

⇒ Fiscalité et trésorerie

L'automatisation des processus comptables peut aller jusqu'à la production et la télétransmission des déclarations de TVA directement à l'administration fiscale (via EDI), ainsi que de la liasse fiscale. Cette capacité à produire les documents par un canal numérique – donc sans ressaisie – limite naturellement les erreurs, et par conséquent le risque de redressement fiscal.

En matière de trésorerie opérationnelle, les solutions d'automatisation offrent la possibilité de gérer l'ensemble de la communication avec les établissements bancaires. Cela va de l'émission des moyens de paiement à la récupération des extraits de compte en passant par les rapprochements bancaires.





Partie 2



Quels bénéfices
pour quels enjeux?

Quels bénéfices pour quels enjeux ?

À l'évidence, les avantages liés à l'automatisation des processus comptables sont multiples. Ils tiennent principalement à un accroissement de la productivité, à l'amélioration de la qualité, ainsi qu'à la fiabilisation des données et des process.

2.1 BÉNÉFICES QUANTITATIFS VECTEURS DE ROI

⇒ Réduire les coûts

La dématérialisation des process comptables mène à une réduction significative des coûts par rapport à l'utilisation de documents papier. Notez que le coût de traitement d'une facture papier est estimé, en moyenne, à 15 euros, selon une étude du cabinet EY. Il n'est pas rare qu'une facture traîne plusieurs jours – voire plusieurs semaines – sur le bureau d'un responsable, ce qui génère des retards et des urgences préjudiciables à l'entreprise. Ces éléments justifient le fait que, en matière de dé-



matérialisation, 79 % des entreprises se tournent en priorité vers l'automatisation du processus fournisseurs (source EY).

Du côté de la comptabilité clients, également, la dématérialisation peut faire réaliser à l'entreprise de substantielles économies. Selon une étude de BVA, l'envoi d'une facture papier, souvent considéré comme une charge négligeable, revient en moyenne à l'entreprise entre 9 et 15 euros ! Ce montant prend en compte les diverses charges cumulées : consommation d'encre à l'impression, achat du papier, de l'enveloppe, affranchissement postal, etc.

⇒ Accroître la productivité

Mécaniquement, l'automatisation des process comptables se traduit par une productivité accrue mesurable en temps travaillé (ETP). En effet, l'essentiel de l'activité des services de comptabilité fournisseurs (environ 80 %) est consacré au traitement des factures. Conséquence : la gestion du papier représente plus de la moitié du coût de traitement d'une facture. Par ailleurs, toujours selon le cabinet EY, le temps moyen de traitement d'une facture fournisseur est estimé à 14 jours. Un processus très chronophage, qui mobilise la ressource humaine sur des tâches à faible valeur ajoutée pour l'entreprise : tri du courrier, saisie de données, gestion des flux de papier, classification, récupération, recherche de documents perdus ou mal classés.

2.2 BÉNÉFICES QUALITATIFS

⇒ Réduire les délais

En supprimant les délais entre chaque étape dans des processus longs, les solutions d'automatisation

Quels bénéfices pour quels enjeux ?

tendent vers une instantanéité des process. Les entreprises ont donc tout intérêt à automatiser au maximum leur gestion comptable et financière. Elles y gagnent ainsi en efficacité, en transparence et en rentabilité.

⇒ **Fiabiliser les données et process pour les besoins internes**

Les erreurs de comptabilité sont coûteuses, pour l'entreprise, car elles impactent à la fois sa productivité et sa réputation. L'automatisation fiabilise les process et améliore grandement la qualité des données. En effet, elle évite les traitements manuels à l'origine d'irrégularités comptables : mauvaises saisies, doublons, oublis... et limite le recours à Excel en optimisant son utilisation (par exemple pour un

L'ŒIL DU DAF

« Nous avons réduit nos délais de clôture de J+10 à J+5 »

Bertrand Fiquemont, DAF temps partagé, membre DFCC

« J'ai travaillé pour une entreprise de services dans le domaine de l'information financière. Sur le flux de vente, les délais de bouclage n'étaient pas calés de manière très précise. Pour améliorer les délais de clôture, nous avons dressé une cartographie complète des flux et identifié le principal goulot d'étranglement, qui était l'administration des ventes. Il y avait de gros progrès à faire. En travaillant à l'amélioration du process et en impliquant l'équipe informatique dans la gestion des interfaces, nous avons réussi à réduire nos délais d'arrêtés des comptes et de reporting mensuel de J+10 à J+5. »

contrôle de cohérence grâce à des fonctionnalités de lien direct avec le logiciel comptable).

La mise en place d'un workflow renforce également les contrôles internes grâce à un nombre réduit de points de contrôle. Elle réduit significativement le nombre d'erreurs entraînant des pertes financières (paiements en double, erreurs de montant...) et des paiements frauduleux. Selon The Hackett group, la simplification et la centralisation des process, ainsi que l'automatisation et le déploiement de contrôles préventifs sont les meilleures pratiques pour éviter tout préjudice de ce genre. Un élément clé, quand on sait que 45 % des entreprises sont victimes de fraudes (*source PwC*).

L'automatisation, c'est également la possibilité de fournir des reportings justes et actualisés en temps réel. Plus besoin de passer des heures à mettre à jour ses reportings en y intégrant à la main les derniers éléments chiffrés.

⇒ **... et pour les besoins externes : renforcer la conformité fiscale**

Enfin, la gestion automatisée de la comptabilité accroît le niveau de sécurité, offrant ainsi une meilleure conformité au regard de la législation comptable et fiscale (loi de modernisation de l'économie, piste d'audit TVA, production du fichier des écritures comptables...) et diminuant d'autant le risque de redressement. L'entreprise sera, par exemple, à même de justifier auprès de l'administration des provisions pour factures à recevoir.



Partie 3



Quels sont les étapes
et pièges à connaître ?

Quels sont les étapes et pièges à connaître ?

L'automatisation d'un processus ne s'improvise pas. Elle requiert un long travail de diagnostic et de benchmarking. Un chantier qui doit aussi impliquer en amont l'ensemble des salariés concernés, et pas seulement les équipes comptables.



3.1 PAR OÙ COMMENCER ?

⇒ Établir un diagnostic

La mise en œuvre d'une solution d'automatisation des processus comptables ne se fait pas sans une analyse préalable. Il convient avant toute chose de dresser un état des lieux précis des pratiques comptables de l'entreprise. L'objectif est ici d'identifier les opérations manuelles, non dématérialisées et chronophages afin de mettre à jour les points de risque, notamment les ressaisies et retraitements multiples. Il convient également d'être au clair quant aux objectifs : s'agit-il de remplacer une solution devenue obsolète ? De réaliser des économies ou des gains de productivité ? D'améliorer la sécurisation financière ?

⇒ Rédiger un cahier des charges

Une fois ce diagnostic posé, la question est de savoir s'il existe sur le marché une ou plusieurs solutions répondant à la problématique de l'entreprise (par exemple : j'ai besoin d'un outil de lettrage automatique, ou d'une solution de dématérialisation des factures clients). Ce benchmarking peut être effectué en ligne en analysant simplement l'ensemble des offres proposées sur le Web ou en ayant recours aux services

d'experts tels que CXP (www.cxp.fr), spécialiste du conseil en matière d'évaluation, sélection, optimisation et mise en œuvre de solutions logicielles. Avec ou sans l'aide de consultants, c'est généralement le DAF, en étroite collaboration avec le DSI de l'entreprise, qui va travailler à l'élaboration du cahier des charges. « Certains prospects qui sont dans cette démarche de recherche choisissent dans une première phase de prendre connaissance des nouveaux logiciels disponibles auprès de quelques éditeurs et établissent par la suite un cahier des charges », note Sylvie Hecq.

⇒ Choisir la solution

La solution choisie devra bien tenir compte du processus métier et des règles comptables de l'entreprise. « Dans certains cas, il peut y avoir incompatibilité entre les possibilités offertes par les solutions et les contraintes comptables et fiscales liées à l'activité de l'entreprise (ex. : gestion sur une même facture client de lignes de facturation soumises à la TVA sur les débits et de lignes soumises à la TVA sur les encaissements). » Il est tout aussi important d'être attentif aux impératifs de calendrier qui peuvent impacter la

Quels sont les étapes et pièges à connaître ?

mise en œuvre d'une solution nouvelle. Les exemples sont nombreux : une opération de croissance est en cours, le responsable comptable est sur le point de prendre sa retraite, etc.

⇒ Être attentif aux points de vigilance

Le principal piège à éviter dans un projet d'automatisation des processus comptables réside dans le manque d'anticipation. N'attendez surtout pas le dernier moment pour y réfléchir. L'autre écueil est de ne pas accepter de faire évoluer son process interne. *« Il faut mettre en œuvre une vraie conduite du changement, insiste Sylvie Hecq. Si l'entreprise n'est pas prête à*

s'adapter, le coût de l'implémentation de la solution risque d'être d'autant plus élevé. En résumé: le client a le droit d'être difficile dans la sélection du logiciel, mais une fois le choix fait, il faut accepter de changer les habitudes. » Notez qu'il faut en moyenne compter entre trois et six mois pour choisir la bonne solution et autant de temps pour sa mise en œuvre.

⇒ Estimer le ROI attendu

Le ROI consécutif à la mise en œuvre d'une solution se mesure à l'aune des bénéfices espérés tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Quantitatif par les gains réalisés en matière de coûts, de ressources humaines...

L'ŒIL DU DAF

« Il faut mettre les comptables dans la boucle très en amont »

Bertrand Fiquemont, Daf temps partagé, membre DFCC

Lorsque l'on met en place l'automatisation d'un processus comptable, il est important de conduire le changement auprès de ceux qui seront directement impliqués. Il faut donc mettre les comptables dans la boucle très en amont et monter des groupes thématiques (comptabilité fournisseurs, clients, générale, etc.) afin de dresser un état des lieux complet et identifier ce qui peut être amélioré. J'ai toujours considéré qu'il fallait être parfaitement transparent et intégrer l'équipe comptable sur

toute la conduite du changement. Au-delà des équipes comptables, il est important de s'adresser aux opérationnels de l'entreprise qui seront indirectement concernés, comme les acheteurs, par exemple. Ces salariés peuvent estimer que cela ne les regarde pas et ne seront pas spontanément acteurs du changement. Il faudra donc, d'une façon ou d'une autre, communiquer auprès d'eux afin de réussir à les impliquer dans ce qui doit être présenté comme un projet d'entreprise. Cela passe par la mise en avant des éléments positifs pour eux : gain de temps,

règlement plus rapide des notes de frais, etc. Durant la phase de test de l'outil, il sera nécessaire de bâtir différents scénarios en collaboration avec les opérationnels. Tous ces travaux (tests, réunions, etc.) devront être consignés dans des comptes rendus réguliers, astreignants mais indispensables, car ils formalisent la démarche. Il faudra également prévoir des temps de formation pour chaque type d'utilisateur afin de faciliter la montée en compétence, et mettre en place une sorte de numéro vert où un interlocuteur répondra aux questions des salariés.

Quels sont les étapes et pièges à connaître ?

et qualitatif par la fiabilisation des données financières, le raccourcissement des délais, l'amélioration de la piste d'audit TVA, et l'optimisation des tableaux de bord favorisant la prise des bonnes décisions. L'ensemble de ces éléments doivent impérativement entrer en ligne de compte dans l'arbitrage qui aboutira au choix de la meilleure solution. La décision d'opter pour l'achat d'une licence ou de louer un service en mode SaaS dépendra essentiellement des choix financiers de l'entreprise : investissement vs coût de fonctionnement. A-t-elle les moyens d'investir dans une licence ou préfère-t-elle avoir à gérer une charge récurrente ?

3.2 QUI IMPLIQUER DANS LE PROJET ?

Il convient de mettre en place en interne une équipe d'utilisateurs clés afin de couvrir l'ensemble de la chaîne (process fournisseurs, comptabilité clients, contrôle de gestion...). Ces personnes-ressources ne



seront pas toutes nécessairement issues des services financiers de l'entreprise, ce qui implique de "casser les silos" afin de favoriser les échanges. Elles étudieront chacune l'impact des différents choix possibles sur leur domaine de référence. Ce travail, mené sur la base des éléments fournis par les éditeurs, anticipera et préparera de manière optimale la conduite du changement au sein de l'organisation. Il faudra ensuite former les collaborateurs concernés aux nouvelles pratiques et fonctionnalités du process comptable et financier. En général, les solutions actuelles sont conçues de manière à être très intuitives à l'usage. Leur mise en place ne requiert par conséquent pas de formation poussée.

À l'externe, il est important de bien tenir compte des pratiques métiers dans le secteur d'activité de l'entreprise et d'impliquer les tiers, notamment les fournisseurs. On peut, par exemple, en cas de numérisation des factures fournisseurs et de contrôle automatique des factures, exiger du fournisseur qu'une facture soit produite par bon de commande en précisant bien à chaque fois son numéro.

Conclusion



L'automatisation comptable s'adresse à toutes les entreprises, quels que soient leur taille et leur secteur d'activité. Tout ou partie des processus métiers peuvent être automatisés selon les besoins prioritaires de l'entreprise (comptabilité fournisseurs, comptabilité clients, reporting...).



Les bénéfices de l'automatisation des processus comptables sont nombreux et assurent un retour sur investissement rapide : gains de productivité, montée en compétence des salariés, fiabilisation des données transmises, sécurité, contrôle facilité, limitation de l'utilisation du papier et de tableurs en tout genre...



Attention au manque d'anticipation ! La mise en œuvre d'un process automatisé requiert du temps et de la méthode. Elle passe nécessairement par l'établissement d'un diagnostic précis et la réalisation d'un benchmarking afin d'être en mesure de choisir la solution la mieux adaptée au profil et aux spécificités de l'entreprise. Il faut tenir compte du temps nécessaire à l'établissement de scénarios tests, au déploiement de la solution et à la formation éventuelle des salariés concernés.



Sur le plan managérial, une telle opération nécessite la mise en œuvre d'une véritable conduite du changement, tant auprès des équipes comptables que des équipes opérationnelles. Celles-ci devront être impliquées le plus en amont possible pour la bonne marche du projet et l'appropriation de l'outil sur le long terme.

Le Groupe SIGMA

Depuis plus de 40 ans, le Groupe SIGMA accompagne le développement de ses clients grâce à **son offre globale de solutions** au service de la performance de l'entreprise.



ÉDITEUR

Logiciels gamme Advantage:
SIRH - SI Finance - Supply Chain

Progiciels pour la grande
distribution, les établissements
consulaires et le logement social



INTÉGRATEUR

Solutions Web sur mesure
Portails e-commerce
Applications mobiles

Conseil AMOA
Transformation digitale



INFOGÉREUR

Services datacenter
Solutions cloud
Services managés

Hébergeur agréé
de données de santé

2 200
CLIENTS

800
COLLABORATEURS

62 M€
DE CA

3
DATACENTERS

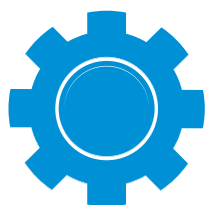
33^e au Palmarès des éditeurs de logiciels français (*source Truffle 2015*)

5 implantations nationales Paris, Nantes, Lyon, Toulouse et Strasbourg

Actionnariat privé salariés et dirigeants depuis 1972



Et si vous découvriez
notre solution
Advantage Finance ?



SIGMA



ÉDITEUR



INTÉGRATEUR



INFOGÉREUR

Suivez-nous sur  @groupesigma
Tél.: 02 40 37 14 49 – www.sigma.fr

© Sigma Informatique⁽¹⁾
Société du Groupe SIGMA
ZI La Gesvrine - Rue Newton,
44240 La Chapelle-sur-Erdre

(1) Société par actions simplifiée au capital de 1 729 600 euros - 872 803 390 RCS Nantes